

COLLECTION

« MÉMOIRES DU MONDE »¹

FILMS SUR LE NAZISME, LA SHOAH ET L'OCCUPATION ALLEMANDE

10 juin 1944

Maurice Cohen – 1961 – France – 16' – NB – VO fr. 10 juin 1944. Vers 14 h, la quatrième SS Panzer Regiment Der Führer pénètre dans Oradour-sur-Glane, en Limousin. À 19 h, quand ils reprennent la route, ils laissent derrière eux 642 corps calcinés, criblés de balles, dans les ruines fumantes d'un village-martyr de sept cents âme. Un film-réquisitoire, implacable, qui retrace heure par heure, sur le ton neutre d'un compte rendu, les phases du massacre : la population assemblée sur la place, les hommes emmenés dans des granges, les femmes et les enfants enfermés dans l'église, puis le carnage. Prix Jean Vigo du meilleur documentaire, 1962.



Ambulance [Ambulans]

Janusz Morgenstern – 1961 – Pologne – 11' – NB. Un camion frappé d'une croix rouge s'arrête. Plus loin, un groupe d'enfants et leur instituteur attendent, gardés par un soldat et un chien. Deux soldats descendent du véhicule, l'un branche le conduit des gaz d'échappement au fourgon, l'autre pousse le groupe à l'intérieur, referme la portière, et le camion s'éloigne. Une épure, toute en tension, pour dire l'innommable. Filmée à hauteur d'enfants, captant les gestes, les regards, les bruits, l'envol ultime d'une nuée d'oiseaux... Une oeuvre méconnue et pourtant magistrale du regretté Morgenstern, qui fut le collaborateur de Wajda et l'ami de Polanski.



Brutalité dans la pierre [Brutalität in Stein]

Peter Schamoni, Alexander Kluge – 1961 – RDA – 11' – NB – vers. fr. Saisissante confrontation d'images entre les vestiges du Zeppelinfeld de Nuremberg, à l'abandon, marches, façades, colonnes démesurées, et les croquis, schémas, plans, maquettes, photographies des fantômes architecturaux qui incarnèrent un temps les paroxysmes de la volonté de puissance, du fanatisme et de la déshumanisation. En fond sonore, quelques clameurs, discours et bruits de bottes, puis le silence comme une chape retombe sur ces ruines sans âme, derniers témoins de la folie totalitaire. Un film expérimental, salué par la nouvelle vague du cinéma allemand, comme antidote à l'amnésie collective.

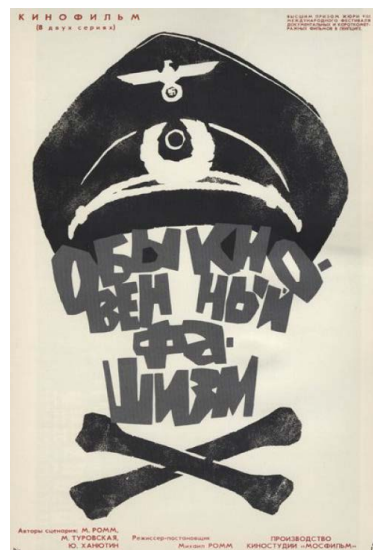


¹ Cf. Marianne Thys, Mémoires du monde, prologue de Jean-Louis Comolli, Cinémathèque FWB/Yellow Now, 2011. Synopsis rédigés par France Debray.

Le Fascisme ordinaire [Obyknoenny fashizm]

Mikhaïl Romm – 1965 – URSS – 131' – NB – vers. fr.

Comment endoctrine-t-on la jeunesse dès le plus jeune âge ? Comment l'idéologie fasciste fut-elle inoculée dans les esprits ? Comment le citoyen allemand moyen a-t-il pu aduler le Führer, adhérer au régime nazi, partager sa volonté de puissance, sa négation de l'humain, participer à l'hystérie collective, aux destructions massives ? Mêlant astucieusement les séquences prises sur le vif et les archives filmées du IIIe Reich qu'il décrypte en finesse, Mikhaïl Romm montre combien la marge est ténue entre docilité et fanatisme, et s'interroge sur le potentiel de tout être humain à réveiller la bête brune qui sommeille en lui. Prix spécial du Jury et le prix de la Critique au Festival international du Film documentaire de Leipzig, 1965.



Nuit et brouillard

Alain Resnais – 1955 – France – 32' – NB+coul. – VO fr.

Dix ans après l'ouverture des camps de la mort, Resnais filme les décombres d'Auschwitz-Birkenau et Majdanek gagnés par les herbes et, pour la première fois, fait parler les archives, donne à voir l'inimaginable, jusqu'à l'insoutenable : les rafles, les ghettos, les déportations massives, l'univers concentrationnaire, les industries de la mort, et tout au bout, les cadavres entassés et des survivants comme des ombres ... Le dixième cercle de l'enfer inventé par les Nazis. Cette oeuvre primordiale et forte, servie par le texte de Jean Cayrol (rescapé de Mauthausen) et la musique de Hanns Eisler (cible du maccarthysme), dont la sortie réveilla la censure, les polémiques et incidents diplomatiques, reste bien plus qu'un réquisitoire : un refus de l'oubli et un avertissement pour l'avenir. Prix Jean Vigo, 1956.



FILMS DE PROPAGANDE - 1933-1945

Le Führer donne une ville aux Juifs

[Der Führer schenkt den Juden eine Stadt]

Michael Bornkamp & Kurt Gerron – 1944-64 – Allemagne/RFA – 23' – NB – VO all., s.-t. fr. Le 23 juin 1944, des émissaires de la Croix-Rouge et du gouvernement danois, sont admis à visiter Theresienstadt où sont détenus nombre de célébrités, d'artistes et intellectuels juifs. Mué en « camp modèle », doté de faux ateliers, commerces et cafés, repeint et fleuri pour la circonstance, cette vitrine du nazisme, où les musiciens jouent leurs oeuvres « dégénérées », retrouva aussitôt sa vraie nature : un camp décimé par la faim et le typhus, ultime étape avant Auschwitz. De cette sinistre supercherie, que la Gestapo fit photographier par Ivan Frič et filmer par Kurtz Gerron (gazé ensuite) pour sa propagande, il reste ce film bâti sur les fragments retrouvés dans les années 1960.



Descente du foin en Haute-Bavière [Heuzug im Allgäu]

Wilhelm Prager – 1941 – Allemagne – 14' – NB – vers. fr.

La vie ardue d'une communauté villageoise des Alpes bavaroises, aussi soudée par les rudesses de la vie en haute montagne que par ses traditions séculaires. Quand l'avalanche menace, les hommes gravissent de nuit les alpages enneigés, pour charger, tout en haut, les meules de foin sur des traîneaux, puis descendre les pentes vertigineuses à vitesse folle jusqu'aux granges. Un « film de montagne » (Bergfilm) très typé, réalisé par un cinéaste patenté des productions folkloriques et sportives de la UFA (Universum Film AG). Sauf qu'ici, on est en Bavière, premier terrain d'ancrage du « folklore » national-socialiste, et que la UFA, nationalisée par le IIIe Reich, est vouée à sa seule propagande.

Mystères du Tibet [Geheimnis Tibet]

Ernst Schaefer – 1943 – Allemagne – 72' – NB – vers. fr.

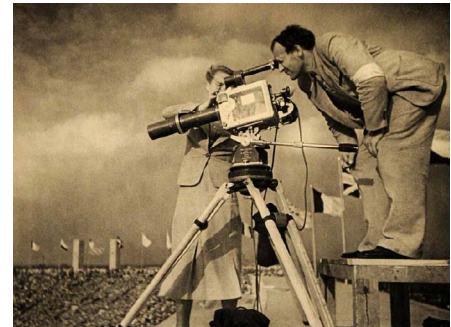
En avril 1938, cinq scientifiques allemands entreprennent une expédition de six mois sur le « toit du monde ». Leur but : dresser une synthèse géologique, botanique, zoologique et anthropologique du Tibet, et récolter des échantillons d'espèces vivantes et de fossiles. Une mission soutenue par le régime nazi et souvent soupçonnée d'avoir servi son idéologie, mais des recherches récentes ont prouvé sa crédibilité scientifique et l'indépendance de ses membres. Ce long métrage reste un témoin unique de leur traversée de l'Himalaya et de la « cité interdite » de Lhasa, où ils furent les premiers à séjourner.



Tailleurs de pierre [Steinmetz am Werk]

Walter Hege – 1938-41 – Allemagne – 15' – NB – vers. fr.

Une ode à l'art antique et gothique des maîtres-tailleurs, aux métamorphoses du granit, aux techniques de taille et de polissage, et au parfait emboîtement des colonnes. Mais orientée sur le chantier en aval : le titanesque complexe Reichsparteitagsgelände de Nuremberg, tel qu'orchestré par Albert Speer pour accueillir les grands messes, congrès et parades du fanatisme national-socialisme et servir la mégalomanie hitlérienne. Un des innombrables Kulturfilme (petits films éducatifs) typiques de l'Allemagne de l'entre-deux-guerres, mais celui-ci, produit sous l'aile tutélaire du nazisme, garde pour valeur singulière d'illustrer le totalitarisme par ceux qui le servent.



Voyage dans la Lune [Weltraumschiff 1 startet]

Anton Kutter – 1940 – Allemagne – 23' – vers. fr.

Comment l'Allemagne d'avant 1940 imagine-t-elle le lancement de la première fusée spatiale, sa course dans l'éther, son périple en rase-motte autour de la Lune ? Le tout en sept jours, sous l'oeil d'un télescope géant et d'une presse avides. Une « fantaisie technique » dont les fantasmes cosmiques disent les ambitions terrestres : glorification du génie allemand, architecture écrasante, fusée obus ou zeppelin de titan, télescope copié sur une batterie d'artillerie... Une docu-fiction de pur endoctrinement, à l'heure où le Grand Reich usine ses V1, en attendant les V2, et entend résister mille ans aux cataclysmes qu'il crée.

